

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Le sujet des commentaires de ce mois concerne les

Psaumes 123 à 130

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Enracinés et fondés en Christ

Dans le Psaume 121, le psalmiste a appris à lever les yeux vers les montagnes, et il a expérimenté que son seul secours lui vient du Seigneur. Dans d'autres Psaumes, nous avons déjà vu que l'aide des hommes est inutile et vaine. Toute autre source de secours que le Seigneur, en fin de compte, ne sera d'aucune aide.

Si j'accepte de reconnaître que je ne suis moi-même d'aucune aide dans les problèmes, je vais me tourner vers le Seigneur, qui est notre secours dans toutes les situations. Nous avons souvent expérimenté dans les Eglises que le Seigneur est notre seule aide. Apprenons toujours plus à ne regarder qu'à lui: « *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux* » (Ps. 16:8). Voir que le Seigneur siège sur le trône est encore autre chose que de savoir qu'il vit en nous. Quand une situation compliquée se présente, il ne nous semble pas toujours évident que toutes choses soient sous ses pieds; il doit y avoir parmi nous des frères et sœurs qui ont appris à regarder au trône, à celui qui y est assis. Lui est la Tête sur toutes choses donnée à l'Eglise. Aucun d'entre nous n'est assis sur le trône! L'Eglise lui appartient à lui! Nos yeux doivent regarder vers le haut: « Seigneur, tu sièges dans les cieux. » Dans le passé, je me croyais tout à fait capable de traiter certains problèmes, mais plus je monte ces degrés, plus je découvre à quel point je suis incapable de faire quoi que ce soit, particulièrement dans les choses spirituelles en relation avec les hommes! Peux-tu voir dans les cœurs? Dans toutes ces choses, je dois dire au Seigneur: « Je ne peux pas le faire, j'en suis incapable. » Je ne suis même pas capable de traiter les problèmes de mon propre cœur – comment pourrais-je traiter celui des autres? Malheureusement, nous pensons souvent que nous en sommes capables... Un seul le peut, celui qui siège dans les cieux, qui

est assis sur le trône et règne sur toutes choses. Lui, il est capable; il est la Tête sur toutes choses, et il est *notre* Tête. Il nous connaît entièrement, dans tous les détails. Il est le berger et le gardien de notre âme (1 Pie. 2:25). Les âmes des hommes sont vraiment la chose la plus difficile à traiter! Lui seul peut le faire.

Les moqueries des insoucians et le mépris des hautains

« *Aie pitié de nous, Eternel, aie pitié de nous! Car nous sommes assez rassasiés de mépris* » (v. 3). Appréciez-vous d'être méprisés? Personne n'aime cela. Quand je considère certaines expériences du passé, je me rends compte que c'était très sain pour notre âme! Même si nous sommes méprisés, dans notre cœur, nous sommes heureux et reconnaissants. Nous sommes toujours pour l'Eglise et nous montons vers le but! Jésus était Dieu, et l'honneur le plus élevé lui était dû; pourtant personne n'a été méprisé comme lui! As-tu peur quand tu vas à l'université ou à ta place de travail qu'on te méprise parce que tu es chrétien? As-tu peur d'être méprisé? C'est très bon, en fait pour notre âme. Le Seigneur a été méprisé par tous, des personnages les plus élevés aux plus modestes soldats de l'armée romaine.

A la limite, nous supportons d'être méprisés dans le monde, mais le pire, c'est d'être méprisé dans l'Eglise. Si nous n'avons pas appris à nous humilier dans cette situation, nous finirons un jour par tomber. Nous devons apprendre cette leçon importante de l'humilité. Nous devons prendre notre croix et perdre la vie de notre âme: « *Notre âme est assez rassasiée des moqueries des orgueilleux (ou: des insoucians), du mépris des hautains* » (v. 4). Les insoucians n'ont plus de sentiments pour l'œuvre de Dieu, tout leur est égal. Ils déclarent: « Pourquoi es-tu tellement extrême? Pourquoi parles-tu toujours du Seigneur? Tu devrais aussi parler de la politique et du monde... Sois donc normal. » Que signifie « être normal »? Etre normal, c'est brûler pour le Seigneur et pour l'Eglise! Le Seigneur n'a rien fait d'autre que la volonté de Dieu et il a été considéré comme un fou. Et Paul aussi:

*« Tu es fou, Paul! Ton grand savoir te fait déraisonner »
(Actes 26:24).*

La certitude que Dieu est pour nous

Ce Psaume représente une étape de plus dans notre expérience. A ce stade, nous devrions être affermis dans la vie de l'Eglise. Ce Psaume n'est plus une supplication, c'est un témoignage. Nous pouvons tous affirmer: « *Sans l'Eternel qui nous protégea (ou: si l'Eternel n'avait pas été pour nous)... les eaux nous auraient submergés* » (v. 1). C'est la même position que Paul avait dans Romains 8:31: « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* » Dans l'Eglise, cette assurance que Dieu est pour nous est nécessaire, de même qu'elle est indispensable à tous ceux qui travaillent dans l'œuvre du Seigneur, où qu'ils soient. Et d'où nous vient cette assurance? De notre expérience avec le Seigneur! Paul, qui a rencontré tant de problèmes et traversé tant de situations difficiles a pu dire: « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* » Louez le Seigneur pour cette étape supplémentaire de notre expérience! « *L'Eternel est pour moi, je ne crains rien: Que peuvent me faire des hommes?* » (Ps. 118:6).

« *Béni soit l'Eternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents!* » (v. 6). Tu ne peux pas le dire si tu n'en as pas fait l'expérience. Si nous avons expérimenté que le Seigneur est pour nous, nous aurons une grande assurance et nous n'aurons plus peur des hommes: que peuvent-ils nous faire? Si tu vas annoncer l'Evangile, que peuvent te faire les gens? Ils ne peuvent que dire non ou recevoir le Seigneur! Si le Seigneur n'avait pas veillé sur son peuple d'Israël, il n'y aurait pas d'Etat d'Israël aujourd'hui. Les ennemis n'ont toujours pas réussi à les anéantir, parce que Dieu est pour son peuple. C'est encore plus le cas pour l'Eglise. Soyons courageux: le Seigneur est pour nous!

Il protège notre âme des flots impétueux

« *Alors les eaux nous auraient submergés, les torrents auraient passé sur notre âme; alors auraient passé sur notre âme les flots impétueux* » (v. 4-5). Louez le Seigneur: ils n'ont pas réussi à nous engloutir! Et pourquoi? Parce que notre secours est dans le nom de l'Eternel. Il ne nous a pas livrés à leurs dents et notre âme a pu s'échapper comme un oiseau du filet des oiseleurs (v. 6-7).

Parfois, nous sommes comme un oiseau: pas très puissant, peut-être pas très intelligent, et toujours en danger d'être pris par les nombreux oiseleurs de ce monde. Mais 1 Corinthiens 10:13 dit: « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* » Avec l'épreuve, le Seigneur a déjà préparé l'issue, le chemin pour en sortir! Si nous sommes pour le dessein de Dieu et si nous nous consacrons pour l'édification de l'Eglise, alors il y aura toujours une issue. Ne dis pas que la situation est trop difficile: rien n'est trop difficile pour le Seigneur.

Bénir le Seigneur qui nous a préparé une issue

« *Béni soit l'Eternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents! Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés* » (v. 6-7). Nous avons souvent pu faire la merveilleuse expérience que le Seigneur nous a délivrés, que nous nous sommes échappés des pièges où nous avons été pris. D'une part, le Seigneur nous garde, mais d'autre part, nous devons aussi être vigilants et sages pour ne pas nous laisser détourner du droit chemin. Sinon, nous courons droit

dans les filets, et alors nous crions à nouveau au Seigneur. Il est bon de crier à lui dans les filets, mais il vaudrait beaucoup mieux lui demander sa sagesse pour qu'il nous préserve des filets: « Seigneur, sauve-moi, ne me laisse pas me jeter dans les filets. » Et alors, si malgré notre vigilance nous sommes pris dans un piège, Dieu sera toujours fidèle pour déchirer le filet.

Combien de filets n'avons-nous pas rencontrés dans la vie de l'Eglise! Mais nous nous sommes échappés de tous. Parce que le Seigneur est fidèle, il les a tous déchirés et aujourd'hui, nous sommes encore là. Notre Seigneur est plus intelligent que tous les oiseleurs; il sait exactement où se cachent les pièges et les filets et il les réduit tous à néant.

Proclamer que notre secours est dans le nom de l'Eternel

A la fin, le psalmiste confirme à nouveau: « *Notre secours est dans le nom de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre* » (v. 8). Ce n'est plus un appel à l'aide, c'est une affirmation. Il sait bien maintenant, par expérience, que dans le nom de l'Eternel, il reçoit du secours. C'est ainsi que nous invoquons le nom du Seigneur! N'avez-vous pas lu dans 1 Corinthiens 15:58: « *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* »? Etre rendus fermes et inébranlables, n'est-ce pas merveilleux? Auparavant, nous étions encore instables et nos pieds chancelaient souvent, mais à ce stade, sur la base de nombreuses expériences, nous pouvons tenir ferme, demeurer inébranlables et travailler de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur. Loué soit le Seigneur!

Il est très important que nous soyons affermis dans le Seigneur. Dans l'Épître aux Ephésiens, le fardeau de Paul est clairement que tous les frères et sœurs soient fortifiés et solidement établis. Sinon, le Seigneur ne peut pas aller de l'avant avec nous. Nous voyons comment dans Ephésiens Paul a prié le Père afin que, selon la richesse de sa gloire, il nous fortifie puissamment par son Esprit, dans notre être intérieur (Eph. 3:16). Et cela, pour que Christ n'habite pas seulement en nous, mais qu'il y règne, pour que nous soyons enracinés et fondés en lui. C'est ainsi que nous pourrions tous aller de l'avant. Il est beau d'avoir de la communion et de se réjouir de la Parole, mais nous devons prier: « Seigneur, fortifie-moi, donne-moi une vraie expérience de toi. » D'une part, le Seigneur veut nous fortifier par sa Parole, mais sans l'expérience, il manque quelque chose. Notre Seigneur ne dort pas et ne sommeille pas, mais malheureusement, il y a quelqu'un d'autre qui est aussi toujours bien éveillé. Nous sommes sans cesse confrontés à l'ennemi et exposés à ses ruses. Il invente toujours de nouvelles stratégies pour endommager l'Eglise. Pour cette raison, nous voyons que le Seigneur est notre secours. Le psalmiste savait que ce n'était pas sa compétence ni sa propre force qui l'avaient aidé, mais que le Seigneur avait été son secours. Si cela n'avait pas été le cas, il aurait été englouti. Lorsque nous aurons fait plusieurs fois l'expérience décrite dans le Psaume 124, notre cœur sera solidement affermi.

Notre expérience progresse, grandit. Dans le Psaume 123, nous apprenons à dépendre pleinement de la miséricorde de Dieu. Le Psaume 124 nous introduit dans la conscience que Dieu est de notre côté. Je peux vous témoigner, après quarante ans – une longue durée - que je n'éprouve plus de grande peur. Bien sûr, les problèmes et les difficultés sont désagréables,

quand l'Eglise est éprouvée, et ce sera toujours ainsi. Mais je peux vous dire aujourd'hui: laissez ces choses venir. Pourquoi? Parce qu'au travers de toutes ces années, nous avons si souvent expérimenté que le Seigneur est de notre côté! Si tu te tiens de son côté, tu peux être certain qu'il est aussi du tien! Nous pouvons toujours expérimenter cela, et nous en avons besoin dans notre expérience et dans la vie de l'Eglise.

Il est toujours utile de savoir que l'ennemi ne cesse jamais de nous opprimer. Lorsque j'étais plus jeune, j'ai parfois pensé que si nous servons le Seigneur et bâtissons sa maison, tout se passera bien, parce que le Seigneur nous bénira. Et nous l'avons aussi expérimenté! Mais je ne comptais pas avec l'immense armée de l'ennemi et toute la puissance des ténèbres, qui font tout pour détruire l'œuvre de Dieu. Il en est véritablement ainsi. Dans le Psaume 124, nous avons lu: *« Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs »* (v. 7). Le diable essaie toujours de nous prendre au piège, soit individuellement, soit dans la vie de l'Eglise. Il y a différents types de pièges. Nous devons vraiment être vigilants! Puisse le Seigneur nous donner sa lumière et un esprit de révélation, pour que nous ne retombions pas sans cesse dans les filets de l'oiseleur. Notre discernement et notre vigilance sont très importants. Notre secours est dans le nom de l'Eternel! J'ai souvent fait l'expérience, que ce soit aux Etats-Unis, en Europe ou en Asie, que le Seigneur se tient à mes côtés! Si tu as cette garantie et cette conscience, alors tu ne craindras plus les hommes. Que peuvent faire les hommes contre ce Dieu merveilleux qui a fait les cieux et la terre, ce Seigneur tout-puissant? Nous devons tous pouvoir dire dans la vie de l'Eglise, comme Paul l'a dit: *« Si Dieu est pour nous qui sera contre nous? Que peuvent nous faire les hommes? »* Loué soit le Seigneur

Acquérir une totale confiance dans le Seigneur par l'expérience de son secours

Le Psaume 125 est le troisième dans cette deuxième série. Nous arrivons à un Psaume merveilleux! Dans chaque Psaume, nous montons d'un échelon. Ce Psaume nous montre le résultat de cette étape: nous sommes affermis comme la montagne de Sion. Ici, nous expérimentons une totale confiance dans le Seigneur, parce que nous avons déjà si souvent expérimenté que le Seigneur est capable de nous secourir, qu'il est le gardien de notre âme, qu'il est si puissant, lui qui siège sur le trône dans les cieux. Il est parfaitement capable de nous aider. Quand tu vois le Seigneur, année après année et mois après mois, alors ton cœur est affermi et tu peux pleinement lui faire confiance. Nous pouvons aujourd'hui confirmer que nous ne *croyons* pas seulement, mais que nous *savons*! Peux-tu le dire? C'est bon de croire; mais par la foi, nous traversons beaucoup d'expériences, et à la fin, nous savons. Il est si puissant, si fort, si digne de confiance! Beaucoup d'entre nous ont acquis une telle confiance! Le psalmiste décrit cela avec l'image de la montagne de Sion: « *Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion* » (v. 1). Te représentes-tu combien une montagne est solide, puissante, impossible à déplacer?

Devenir comme la montagne de Sion (Héb. 12:22)

Quelle est la différence entre Jérusalem et la montagne de Sion? La maison de Dieu n'est pas seulement une demeure, une ville. Une montagne est encore plus solide et plus puissante qu'une ville! Dans Apocalypse 21, nous voyons que la Nouvelle Jérusalem est une montagne, une grande montagne. L'Eglise n'est pas seulement la demeure de Dieu.

Quand l'édification de l'Eglise aura été achevée, elle ne sera pas seulement une maison, ni même seulement une ville, mais une montagne. Le Seigneur lui-même, à son retour, sera comme une grande montagne (Dan. 2:35, 44-45)! Nous devons croire ce que le Seigneur a dit dans sa Parole. Il est absolument possible que chacun de nous soit aussi solidement établi que la montagne de Sion. Ceci peut devenir une réalité individuellement comme collectivement. A ce stade, il devient très difficile à l'ennemi de faire quoi que ce soit contre l'Eglise. Quels que soient les problèmes qui se présenteront, l'Eglise tiendra ferme. Je suis persuadé, après toutes ces années, qu'il n'est plus du tout si facile pour l'ennemi d'endommager les Eglises parmi nous. Celui qui aimerait combattre l'Eglise doit s'attendre à se jeter contre une montagne – il ne peut en retirer que du dommage pour lui-même. Nous devons avoir, dans l'Eglise, beaucoup de frères et sœurs qui soient aussi solides que la montagne de Sion. Croyez-vous que cela soit possible, chers frères et sœurs? Louez le Seigneur! Quand on considère certains frères et sœurs, on voit en fait déjà la montagne de Sion; certains sont devenus si solides qu'il est devenu très difficile de les ébranler. Demandons au Seigneur de nous affermir et de nous rendre inébranlables (1 Cor. 15:58).

Le Psaume 125 est différent du Psaume 122, c'est une expérience plus solide. Ce n'est plus seulement une ville dont les parties sont étroitement liées, c'est toute une montagne. Il est bon que nous ayons de tels frères et sœurs dans les Eglises. A l'Eglise à Philadelphie, il est dit que le Seigneur veut faire de ceux qui répondent à l'appel du Seigneur des colonnes dans son temple – des vainqueurs, contre qui l'ennemi ne peut plus rien faire. Ceci non parce que nous serions tellement solides, mais parce que notre confiance dans le Seigneur est tellement forte. Parce que nous avons fait tellement d'expériences avec le Seigneur, nous savons qu'il est notre secours et cela nous rend solides. Quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouves, tu sais avec une grande assurance que le Seigneur la résoudra, tôt ou tard. Vous pouvez annoncer à cet ennemi: « Tu peux t'agiter, mais dans peu de temps, le Seigneur réglera ton compte et tu seras englouti! » As-tu une telle confiance? Es-tu certain que le Seigneur résoudra chaque problème dans l'Eglise, peu importe ce que l'ennemi fait? Je pense que certains frères et sœurs ont déjà fait cette expérience.

« *Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion: elle ne chancelle point, elle est **affermie pour toujours*** » (v. 1). Dans 2 Pierre 1, il est question de grandir dans la foi jusqu'à l'amour parfait de Dieu (agapé). Si tu vas toujours de l'avant et que sans cesse tu montes plus haut, tu ne broncheras jamais, dit Pierre (2 Pie. 1:10). Si c'était Paul qui disait cela, je le croirais volontiers, si c'était Joseph ou Daniel, je le croirais aussi, mais ici, il s'agit de Pierre, de celui-là même qui a fait tellement de fautes, qui a même renié le Seigneur trois fois! Je pense qu'il a fait beaucoup d'expériences d'être fortifié et délivré par le Seigneur. C'est la raison pour laquelle il nous dit dans 2 Pierre que si nous

grandissons ainsi, en fin de compte, nous ne chancelerons plus. Nous serons solides comme la montagne de Sion. C'est quelque chose que j'aimerais voir parmi tous nos jeunes frères et sœurs dans l'Eglise. Après une, deux ou trois années, que le Seigneur vous affermisse comme la montagne de Sion!

Devenir comme Jérusalem

« *Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais* » (v. 2). A cette époque, c'était très difficile de s'emparer de la ville de Jérusalem, tellement elle était protégée. Aujourd'hui, c'est différent. A l'époque, il n'y avait pas de missile ni d'avion; personne ne pouvait prendre facilement cette ville. Plus l'Eglise sera édifiée, plus nous expérimentons que le Seigneur est comme une muraille de feu autour de la ville, autour de son Eglise.

Mais cela n'est valable que pour l'Eglise *édifiée*. Beaucoup de gens utilisent à tort Matthieu 16:18: « Seigneur, tu as promis que les portes du séjour des morts ne prévaudraient pas! » Cette promesse ne s'adresse qu'à l'Eglise *édifiée*. Si les saints ne sont pas *édifiés* les uns avec les autres, alors évidemment il est impossible d'empêcher l'ennemi de se glisser dans la ville. Une ville sans muraille est sans protection. Nous avons lu dans le Psaume 122 que Jérusalem doit être une ville dont les parties sont *étroitement liées*, pas seulement un peu reliées les unes aux autres. Si l'Eglise est ainsi *édifiée*, je suis absolument certain que le Seigneur est aussi présent pour protéger cette ville. J'aime cette expression: *dès maintenant et à jamais* – et pas de temps en temps, pas demain, mais *dès maintenant et jusque dans l'éternité!* Le croyez-vous? La protection du Seigneur croît d'étape en étape. Nous avons déjà lu que le Seigneur garde son Eglise; maintenant, cette protection est devenue plus grande, comme les montagnes qui entourent Jérusalem. Nous voulons voir

cela dans l'Eglise aujourd'hui: le Seigneur est autour de nous comme une protection afin que les ennemis n'aient plus aucun accès dans la ville..

Le juste traitement du Seigneur

« *Car le bâton de la méchanceté ne reposera pas sur le lot (ou: l'héritage) des justes; afin que les justes n'étendent pas leur main vers l'iniquité* » (v. 3 – Darby). La version des Septante traduit: « *Le Seigneur n'admettra pas (ou: ne tolérera pas) que le bâton de la méchanceté repose sur l'héritage des justes.* » Cette traduction est excellente: « Le Seigneur n'admettra pas... » Si l'Eglise est solidement édifiée et si nous avons parmi nous tellement de saints qui sont affermis comme la montagne de Sion, pensez-vous que le sceptre de l'impie régnera sur l'héritage des justes? Aucune chance! C'est impossible. Le Seigneur ne le tolérera pas. Dans l'Eglise édifiée, il n'y a pas de place pour le mensonge, pour l'hypocrisie, pour l'injustice; si quelqu'un essaie d'introduire dans l'Eglise quelque chose de contraire à la nature sainte du Seigneur, alors ce ne sera qu'une question de temps, mais le Seigneur ne le tolérera pas. Dans l'Eglise édifiée, l'ennemi ne peut pas se cacher. Le serpent ne va trouver aucune cachette, aucun trou pour se dissimuler. Dans ce Psaume, le Seigneur nous révèle quel genre d'Eglise il aimerait avoir. Il veut une Eglise tellement solide et tellement juste que le sceptre des impies n'y trouve aucune place! Louez le Seigneur pour cela! N'est-ce pas merveilleux, frères et sœurs? Aujourd'hui déjà, dans bien des Eglises, beaucoup de choses bizarres ne trouvent plus de place; et ce n'est pas parce que nous sommes étroits ou que nous ne permettons qu'à certaines personnes d'entrer. Chacun est le bienvenu dans l'Eglise! Ici, tu reçois la vie du Seigneur et tu trouves le salut. Mais les impies qui ont dans leur cœur une mauvaise intention (même si celle-ci est cachée, le Seigneur la connaît) vont être exposés aux yeux de toute l'Eglise, si celle-ci est édifiée. Dans l'Eglise, c'est le Seigneur qui est notre héritage: « ... *sur l'héritage des justes* ».

Plus l'Eglise sera solidement affermie, plus tout ce qui appartient à la chair viendra à la lumière. Pourquoi? « *Afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité.* » Il y a toujours un danger que la chair se manifeste. Beaucoup de gens m'ont demandé pourquoi, quand le peuple d'Israël est entré dans le bon pays, Dieu leur a donné l'ordre de chasser tous ces peuples. Beaucoup de personnes, après avoir lu l'Ancien Testament, ont ressenti une frayeur: votre Dieu est-il cruel? Pourquoi Dieu avait-il donné un tel ordre? Il y avait une raison: son peuple ne devait pas être influencé par les nations et devenir comme elles. Souvent on m'a dit: « Mais frère, tu es trop sévère! Une si petite chose n'est pas si grave. » Ce n'est pas une affaire d'être sévère ou pas; mais si nous tolérons l'injustice dans la maison du Seigneur, les jeunes vont dire: « Si tel et tel peut faire ceci, alors pourquoi ne pourrais-je pas le faire aussi? Si cela lui est permis, je peux aussi le faire. » Paul a dit à l'Eglise à Corinthe: « *Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?* » (1 Cor. 5:6). Ne pensez pas: « Cette chose est insignifiante, ce n'est vraiment pas grave. Nous ne devrions pas être trop étroits. » Tu vois les choses autrement que le Seigneur. Peut-être n'est-ce à tes yeux qu'un sceptre, qu'un bâton et non une *bombe*. Mais ce bâton peut se multiplier et devenir un exemple, un modèle pour la chair parmi les jeunes. Il peut réveiller la chair. Il se peut que tu ne le remarques même pas; peut-être même penses-tu: « Cela ne se passera pas chez nous. Chez les autres peut-être, mais nous ne courons pas ce danger ». Toi, tu ne te fais pas de souci, alors que dans ce Psaume, le Seigneur montre, lui, le danger que cela puisse arriver. Nous ne nous faisons pas de souci... mais le Seigneur s'en fait! Soyons fidèles au Seigneur pour le laisser nous purifier de tout sceptre de la méchanceté et de l'impiété.

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné l'ordre de combattre les nations de Canaan qui ne voulaient pas partir. Elles adoraient des démons et servaient le diable et lui offraient leurs propres enfants en sacrifice! Parce que le peuple d'Israël n'a pas obéi à l'ordre de Dieu, à la fin, ils ont fait exactement la même chose que les païens et même encore pire! Ils ont eux-mêmes offert leurs propres enfants aux démons. Nous pouvons à peine nous le représenter. C'était si grave que Dieu a fait venir Nebucadnetsar pour tout détruire et emmener le peuple en captivité. Le peuple a fini par perdre le royaume. C'est vraiment une question très sérieuse.

Si nous sommes dans une condition où l'Eglise est aussi solide que la montagne de Sion, nous devons aussi accepter le jugement du Seigneur. Si le Seigneur dit: « Non, une telle chose ne doit pas rester dans ma maison », nous devons lui répondre « Amen »; pas parce que nous sommes étroits, mais parce que le Seigneur a dit non. Malheureusement, comme nous sommes des personnes très aimables et que nous ne voulons blesser personne, nous sommes parfois entraînés à accepter ce que le Seigneur rejette. Mais nous n'avons pas le choix, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons. Nous devons agir d'après ce que Dieu veut.

« Eternel, répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit! Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Eternel les détruise avec ceux qui font le mal! Que la paix soit sur Israël! » (v. 4-5). Nous sommes l'Israël d'aujourd'hui. Si nous sommes obéissants au Seigneur, celui-ci va donner sa paix dans les Eglises.

Le verset 4 est un appel au Seigneur: *« Répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit! »* Si de notre côté, nous sommes fidèles au Seigneur, nous pouvons aussi avoir cette certitude que le Seigneur sera fidèle dans toute

notre vie pratique. Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner que le Seigneur leur a fait beaucoup de bien, n'est-ce pas? Le Seigneur n'est redevable à personne; il va te rendre cent ou mille fois le prix que tu paies pour que sa maison soit bâtie. Je n'envie personne dans ce monde. Le Seigneur sait très exactement ce qui est bon pour moi, et il va me le donner.

Nous devons seulement prendre garde à ce que notre cœur soit droit, sincère, intègre. Nous avons reçu un cœur nouveau, un cœur droit, et il est toujours à nouveau renouvelé et affermi, transformé en son image. Il est bon d'arriver à cette étape! Ceux qui veulent suivre des voies détournées n'appartiennent pas à la montagne de Sion. Mais personne ne doit être ainsi dans la vie de l'Eglise. Où que nous soyons, les gens doivent voir que nous sommes droits. *« Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Eternel les détruise avec ceux qui font le mal! »* Il y a des conséquences. Ceux qui suivent des voies détournées n'appartiennent pas à la maison de Dieu. Sa maison doit être préservée! A Jérusalem, il n'y a pas qu'un seul trône, mais *des* trônes pour la justice! Dans sa maison, nous ne devons pas seulement être pleins de confiance à l'égard du Seigneur, mais aussi le craindre. Que le Seigneur nous fasse tous parvenir à cette étape.

Le Seigneur ramène les captifs de Sion

Entrons à présent dans le troisième groupe des quinze Cantiques des degrés. Ne pensons pas que notre Dieu n'ait plus rien à faire sur cette terre! Il nous appelle à devenir ses collaborateurs, à travailler avec lui. A cette étape, il nous est transmis un fardeau du Seigneur, un désir de son cœur. Ce chant commence avec ceux qui sont revenus de Babylone, au temps d'Esdras. « *Nous étions comme ceux qui font un rêve (ou: comme ceux qui sont restaurés, ceux dont le Seigneur a restauré la santé)* » (v. 1). Le Seigneur est tout pour nous; il nous restaure J'aime cette parole! Nous avons besoin de restauration Et le Seigneur est tout pour nous! Auparavant, beaucoup d'entre nous étaient dispersés dans le monde ou dans toutes sortes de petits groupes et de dénominations; nous étions prisonniers, captifs! L'ennemi a établi tout un système religieux, pas seulement dans les religions fausses, mais aussi parmi les croyants, pour retenir le peuple de Dieu en captivité. Quand Jésus est venu sur la terre, il y avait une religion correcte; la base du judaïsme est l'Écriture sainte, pas un livre quelconque écrit par n'importe qui. Le système du judaïsme a été établi sur la base de la Bible, des livres de Moïse jusqu'aux prophètes. Il n'y avait rien de faux, mais le diable a travaillé de manière à en faire une tradition, un système pour retenir le peuple de Dieu tout entier dans la fausse impression qu'ils servaient Dieu parce qu'ils respectaient un ensemble de formes extérieures. Lorsque Jésus, Dieu en Personne, est venu, l'ont-ils reconnu et reçu? Ils l'ont rejeté et ont crié: « *Crucifie-le!* » Pourquoi? Le judaïsme était devenu une religion, un système qui retenait le peuple captif dans les ténèbres, considéré même comme une « *synagogue de Satan* » (Apoc. 2:9; 3:9). Deux mille ans plus tard, il y a non seulement le judaïsme, mais aussi le christianisme. En parlant de christianisme, nous ne

parlons pas des personnes, des croyants, du peuple de Dieu, ni de la foi au Seigneur Jésus-Christ, mais du système religieux, un système constitué d'innombrables groupes où chacun défend sa propre interprétation des Ecritures, ses propres positions et idées, sa propre œuvre, son propre nom et sa propre organisation. Si tu deviens chrétien aujourd'hui, que vas-tu choisir? Où vas-tu aller parmi ces milliers de groupes? Pensez-vous qu'un tel système religieux a été établi par Dieu? Dieu ressemble-t-il à cela?

L'Ancien Testament nous donne une illustration de cette confusion et de cette captivité. Le peuple d'Israël a été conduit en captivité à Babylone et y est resté 70 ans. Puis le Seigneur a réveillé l'esprit de son peuple, et ceux qui avaient un cœur pour le Seigneur et pour Jérusalem, sont remontés en étant dans la joie. Ils ont chanté et exprimé leur jubilation; ils ne voulaient pas rester à Babylone. Non pas que cette ville ait été un mauvais endroit pour y habiter! C'était un endroit bien plus confortable que les ruines de Jérusalem. D'ailleurs, ils ont été nombreux à y rester. Mais ceux qui sont remontés à Jérusalem ont chanté ce chant: « *Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve* ». Jamais ils n'ont oublié Jérusalem durant la captivité; jamais ils n'ont oublié qu'ils n'appartenaient pas à la ville de la captivité, mais qu'ils appartenaient à la maison de Dieu à Jérusalem. Ils étaient tellement joyeux, comme ceux qui font un rêve, comme quelqu'un qui a été proche de la mort et qui a été rendu à la santé et pleinement restauré! Dieu accomplit aujourd'hui une œuvre de restauration Prions pour que beaucoup de chrétiens aient part à cette joie de retourner à Jérusalem et d'être guéris et restaurés par le Seigneur.

Lorsque le Seigneur nous ramène au lieu qu'il a choisi pour rebâtir sa maison, nous sommes remplis de joie, comme les captifs qui sont retournés de Babylone à Jérusalem: « *Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse* » (v. 2). Quelle joie d'être enfin à la maison, de voir l'œuvre de Dieu. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous! En 1971, quand nous avons reconnu ce qui est dans le cœur de Dieu, nous avons le désir de collaborer avec le Seigneur et Dieu a pu commencer une grande œuvre. Pensez-vous que si les frères et sœurs en ce temps-là ne s'étaient pas consacrés, nous pourrions avoir aujourd'hui une telle conférence? Louez le Seigneur pour ceux qui dans ces premières années ont tout donné pour la restauration de la maison de Dieu. Ils ne se sont pas préoccupés de leurs propres affaires mais ont placé l'œuvre de Dieu à la première place. Il nous est arrivé de travailler tard dans la nuit! Je me rappelle comment nous avons fait des chants, imprimé des brochures, parfois sans beaucoup dormir. Mais nous étions pleins de joie! A deux heures du matin, nous pouvions toujours être dans la joie; nous étions pleins d'énergie. Nous nous réjouissions de voir le Seigneur bâtir sa maison en Europe. Aujourd'hui, le Seigneur a besoin de gagner encore plus d'ouvriers pour que cette œuvre puisse être achevée. Nous n'avons pas le droit de nous arrêter là. Nous ne devons plus seulement aller de l'avant, nous devons nous élever vers le trône. L'œuvre doit devenir encore plus glorieuse, encore plus merveilleuse. Nous pouvons vraiment témoigner que le Seigneur a fait de grandes choses pour nous – mais pas encore assez! Ou bien êtes-vous déjà satisfaits? Dites au Seigneur: « Tu dois faire des choses encore plus grandes! »

Le Seigneur a dit à Nathanaël qu'il verrait des choses plus grandes. Ne voulez-vous pas voir le Seigneur faire de grandes

choses en Europe, en Turquie? Le Seigneur doit accomplir non seulement plus d'œuvres, mais des œuvres plus glorieuses, plus merveilleuses Il y a encore beaucoup de travail à accomplir Nous devons avoir aujourd'hui une telle vision, ne plus vivre pour nous-mêmes mais pour le plan de Dieu, expérimenter une consécration absolue. Le Seigneur a besoin de chacun de nous, jeune ou âgé. J'aime les jeunes gens, mais j'apprécie énormément les frères et sœurs âgés: ils sont plus fermes et ne chancellent pas!

Prier pour le retour d'autres captifs

Les trois premiers versets du Psaume 126 parlent de la joie. Les trois derniers des pleurs! J'aimerais vous poser la question: sommes-nous dans la joie ou pleurons-nous? Les deux! Et dans quelle proportion? Malheureusement, nous vivons souvent comme si cinq versets et demi concernaient la joie et seulement un demi verset les pleurs. Si nous pleurons seulement dans une proportion de 2%, nous ne devons pas nous étonner que l'œuvre du Seigneur n'aille pas de l'avant. A quelle fréquence pleurez-vous pour les hommes? Nous devons verser des larmes pour les hommes perdus et pour nos frères et sœurs qui sont en captivité. Nos cœurs doivent éprouver de la compassion pour eux.

Le Seigneur a besoin de cette prière de notre part: « *Eternel, ramène nos captifs* ». Il y a encore beaucoup de croyants qui cherchent la volonté du Seigneur et qui sont dans la confusion et errent d'un lieu à l'autre sans trouver la voie du Seigneur. Que devons-nous faire? Sommes-nous ici seulement pour nous-mêmes ou avons-nous un cœur pour les autres? Avons-nous un amour profond qui vient de Dieu, sommes-nous conscients de ce que Dieu ressent pour les perdus et pour les captifs? C'est de là que viennent les larmes. Si tu as seulement une légère pensée pour les autres, tu ne verseras pas de larmes. Les larmes coulent seulement si tu es profondément touché dans ton cœur, si tu as reconnu dans ton cœur quelle est la réelle situation. Si tu pries devant le Seigneur, si tu tombes à genoux et que tu pleures pour ceux qui sont dans la captivité, tu auras des larmes: « Seigneur, tu dois les gagner! Je ne sais pas comment; je ne sais pas ce que je peux faire, je ne sais pas comment nous pouvons atteindre les gens, mais tu dois les délivrer ». Ce qui est important, ce n'est pas d'avoir la bonne méthode, mais Dieu aimerait voir tes larmes. Et malheureusement, nous en versons trop peu pour les captifs, nous n'avons pas de réelle compassion pour ceux qui vont à la perdition et qui n'ont même jamais entendu l'Évangile.

Ne perdons pas de vue que Dieu va de l'avant, et qu'il recherche des collaborateurs. Le Seigneur a dit que le problème ne provient pas de la moisson, car elle est mûre, prête à être récoltée. Le problème vient du fait qu'il y a trop peu d'ouvriers. Partout en Europe la moisson est vraiment mûre. Beaucoup de gens ne sont plus satisfaits de la religion, de la politique et de tout ce qui arrive aujourd'hui sur terre, ceci est vrai particulièrement pour la jeune génération. Le Seigneur a besoin d'ouvriers; aujourd'hui dans l'Église, nous devons tous devenir ses collaborateurs. Nous devons arriver à cette marche, à cette étape du Psaume 126! Le Seigneur veut

accomplir une grande œuvre, pas seulement par rapport à l'Évangile, mais aussi concernant la restauration des chandeliers d'or. Par sa grâce et sa miséricorde, nous avons le privilège de ne pas seulement en avoir la révélation, mais aussi d'y avoir goûté. « *Cantique des degrés. Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse; alors on disait parmi les nations: L'Éternel a fait pour eux de grandes choses! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses; nous sommes dans la joie* » (Ps. 126:1-3). Nous ne faisons pas simplement un rêve, mais nous sommes ceux qui sont revenus au lieu choisi par Dieu. C'est ici que nous serons guéris. Nous sommes transformés de gloire en gloire en son image, le Seigneur nous guérit et nous sanctifie dans notre esprit, notre âme et notre corps. Combien de raisons nous avons de le louer, de le remercier et de l'honorer. A lui soit la gloire! Cependant, ce n'est pas suffisant « *Éternel, ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le midi! Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes* » (v. 4-6).

Il y a encore beaucoup de croyants qui appartiennent à Sion, mais qui sont captifs. Nous avons reçu une immense bénédiction, mais nous ne voulons pas en jouir seuls. Les Israélites revenus de la captivité au temps d'Esdras, de Zorobabel et de Josué, étaient remplis de joie, mais ils avaient un immense cœur pour ceux qui étaient restés à Babylone et dans la dispersion. Ils ont même pleuré pour eux! Bien sûr, d'un côté ils se réjouissaient, mais d'un autre côté ils ont pleuré et prié pour ceux qui étaient encore à Babylone. « Seigneur, ramène plus de captifs. » Oui, le Seigneur nous a sauvés et ramenés, mais ce n'est pas suffisant! Le Seigneur doit sauver ma famille, mes connaissances, mes amis. Prions pour eux et

collaborons avec le Seigneur pour qu'il les ramène au lieu qu'il a choisi.

Le Seigneur nous appelle à collaborer avec lui. Nous devons vraiment avoir un cœur pour les captifs du monde et de la religion. Est-ce suffisant que le Seigneur nous ait ramenés au lieu qu'il a choisi? Non, il y a encore tant de frères et sœurs qui cherchent où ils doivent aller. Et pour les ramener à Sion, le Seigneur a besoin de notre collaboration. Pour être de tels ouvriers, il nous faut un cœur pour les hommes, car il ne s'agit pas d'un mouvement ou d'une œuvre. Beaucoup de gens veulent accomplir une œuvre pour le Seigneur. Mais le Seigneur a une œuvre qu'il veut accomplir. Ce n'est pas une œuvre organisée par nous, une action qui provient de nos pensées, une œuvre qui attire ceux qui ont soif d'aventures et de voyages. Ce n'est pas cela dont il s'agit dans le Psaume 126. Il s'agit bien plus d'un fardeau et d'un grand amour pour ceux qui sont encore à Babylone. Puisque nous avons reconnu le dessein de Dieu, nous désirons que beaucoup de frères et sœurs puissent y avoir part. Beaucoup n'ont pas compris que si nous parlons contre le système de Babylone, nous ne parlons pas contre nos frères et sœurs qui s'y trouvent; nous les aimons, car ils sont le peuple de Dieu. Prêcher l'Évangile est le privilège de tous les chrétiens! Le Seigneur à la croix est mort pour tous les hommes. Si l'annonce de l'Évangile ne dépendait que de nous, combien d'hommes pourraient être sauvés? Chacun peut annoncer l'Évangile, et le Seigneur va même utiliser ceux qui l'annoncent avec des intentions impures (Phil. 1:17-18). Des gens seront sauvés, pas à cause de la pureté de ceux qui annoncent l'Évangile, mais parce que le Seigneur est mort pour eux. Même un traité peut sauver des gens! Le salut ne connaît pas de limites!

En revanche, pour ce qui concerne l'édification de l'Église, la maison de Dieu à Sion, c'est autre chose. C'est le choix de

Dieu. Il y a là des conditions à remplir. On ne peut pas bâtir comme on le veut; si chacun peut faire ce qu'il veut, alors une organisation où Christ est manifestement remplacé par celui qu'on appelle « le saint père » serait aussi la maison de Dieu. Si nous devons condamner Babylone, cela ne signifie en aucun cas que nous condamnons nos frères et sœurs qui s'y trouvent. C'est le système développé sous l'influence du diable que nous rejetons. Ce système disperse et détruit le peuple de Dieu, l'empêchant de bâtir dans l'unité, à l'endroit que Dieu a choisi. Babylone est le lieu où chacun parle sa propre langue, comme autrefois à la tour de Babel. C'est le lieu des opinions et des disputes doctrinales, où chacun suit son propre chemin et fait ce qui lui semble bon (Deut. 12:8).

Au début, il y avait un seul peuple et une seule langue, mais après la chute, les hommes ont voulu se faire un nom, accomplir quelque chose d'eux-mêmes et servir d'autres dieux. Dieu est venu et a jugé la rébellion de l'homme par la confusion des langues. Voilà ce qu'est Babylone. « *Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire (ou: une prison) de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux* » (Apoc. 18:2). Je suis heureux que l'Eglise ne soit pas si grande. Jérusalem doit être *sainte*, pas grande. Si quelqu'un veut être grand, il ne peut être saint. Dieu a-t-il dit: « Restez à Babylone! De toute façon je suis avec vous »? Qu'a-t-il dit? « *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* » (v. 4). Quelle voix suivrons-nous, celle qui vient du ciel, d'en haut, ou celle qui vient d'en bas? Et ici Dieu ne parle pas à des incroyants et à des pécheurs captifs, il parle « *à son peuple!* »

Si nous voyons où se trouvent beaucoup de croyants, ne devons-nous pas pleurer et prier pour que le Seigneur ramène les captifs à Jérusalem, le lieu qu'il a choisi?

Quand nous considérons le fait que le Seigneur nous a ramenés à Jérusalem, nous sommes remplis de joie. Mais le Seigneur a besoin de ceux qui pleurent pour son peuple. Quand le Seigneur était sur la croix, ses disciples et les femmes pleuraient sur lui, à cause de ses souffrances. Qu'a-t-il dit? « *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants* » (Luc 23:28). En fait, la mort du Seigneur a été victorieuse et glorieuse, car à la croix, il a mis fin à toute l'ancienne création, au péché, à la chair et il a détruit Satan! Peux-tu pleurer à ce sujet? Au contraire, quelle louange! Quand nous voyons ce que le Seigneur a accompli, il y a de quoi le louer! Le Seigneur nous a libérés de notre péché! La mort du Seigneur nous remplit de joie et non de sanglots de tristesse.

Souvent, nous pleurons pour la mauvaise chose. Dans l'Eglise, nous ne devons pas pleurer sur nos problèmes, car le Seigneur est notre secours et il va nous aider. Pour quoi pleurons-nous? Pour ceux qui sont encore perdus, pour ceux qui n'ont pas accepté ce merveilleux salut. Ils sont perdus pour l'éternité! Et nous devons pleurer sur ceux qui sont dispersés et en captivité. Ne sois pas en colère contre eux parce qu'ils n'ont pas vu ce que tu as vu. Essaie donc d'aller te poster devant une prison et de crier aux prisonniers de sortir! Comment peuvent-ils le faire? Ils sont enfermés. Penses-tu qu'ils peuvent sortir ainsi? Qui peut faire sortir des captifs? Le Seigneur seul: « *Eternel, ramène nos captifs* » (v. 4). C'est la puissante main de Dieu qui a fait sortir son peuple de l'Egypte. Ne soyez pas impatients et n'abandonnez pas trop vite. Nos larmes pour les captifs sont importantes.

Il y a ici trois choses dont nous avons besoin dans l'Eglise: premièrement les larmes, qui montrent que nous avons un cœur pour ces frères et sœurs et pas seulement le bon

enseignement et la bonne doctrine concernant le terrain de l'Eglise.

Avec des larmes et des pleurs

Souvent, nous n'amenons pas ce dont les gens ont besoin. Nous devons avoir un réel cœur et un réel amour pour le peuple de Dieu. Le Seigneur a pleuré sur Jérusalem! Je ne crois pas qu'il versait facilement des larmes, pour chaque petit détail. Chaque fois qu'il a pleuré, c'est parce que quelque chose avait profondément touché son cœur. Il a pleuré sur Jérusalem parce qu'il savait ce qui allait arriver à ce peuple. Cet amour et cette vision du Seigneur doivent être dans notre cœur, pas seulement pour les incroyants perdus, mais pour tous ceux qui sont prisonniers des traditions chrétiennes. Ce n'est pas facile d'en sortir! Le fait que nous soyons là est un miracle! Le Seigneur nous a libérés, il nous a donné sa lumière. Nous qui sommes aujourd'hui dans l'Eglise, nous devons verser des larmes pour nos frères et sœurs – et je ne pense pas seulement à une image ou à une réalité spirituelle. Le Seigneur doit nous émouvoir pour ceux qui sont prisonniers et dispersés. Deuxièmement, il nous faut semer. Si tu arroses sans cesse, mais sans semer, il ne poussera rien. Si je pleure des seaux entiers mais que je ne plante pas, il n'y aura aucune récolte. Le Seigneur était aussi semblable à un semeur (Mat. 13), et nous devons semer comme lui, la bonne nouvelle. Celui qui a un cœur pour les hommes perdus recevra aussi de lui la semence nécessaire. Troisièmement, il nous faut aussi sortir; nos pieds sont importants. Il nous faut aller! Si nous sommes pour Jérusalem mais que nos pieds restent dans leurs pantoufles, cela ne servira à rien. « *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: ton Dieu règne!* » (Es. 52:7; cf. Rom. 10:15).

Le Seigneur a besoin de notre bouche pour annoncer l'Évangile et de nos pieds pour que nous nous rendions là où se trouvent les gens. Qu'est-ce qui est le plus important? La bouche ou les pieds? Les pieds sont plus importants, parce que si tu prêches l'Évangile dans ton salon, personne ne t'entendra, même si tu cries. Notre bouche seule ne suffit pas, nous avons besoin de pieds obéissants, des pieds qui nous amènent là où notre bouche aura son utilité. Nous devons aller faire de toutes les nations des disciples (Mat. 28:19)! Il nous faut un cœur et des pieds. Nous devons ouvrir notre bouche pour répandre la semence.

Semer avec persévérance et ramener les gerbes avec allégresse

Cela suffit-il? Que dit la Parole? « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence...* » (Ps. 126:6). En hébreu, il s'agit d'une activité permanente, qui ne s'interrompt pas. Si tu ne sors qu'une fois par année, ce que tu as semé ne pourra pas pousser. Nous devons sortir sans cesse, avec patience, avec persévérance. Si les gens ne veulent pas entendre la Parole aujourd'hui, retournes-y la semaine suivante. *Au revoir* est une bonne formule pour prendre congé des gens. Cela signifie: « Nous nous reverrons! » Nous devons collaborer avec Dieu. Notre être entier doit être habité de ce désir de collaborer avec Dieu: notre cœur, notre volonté, nos pensées et même notre corps. Dieu recherche des ouvriers qui travaillent avec persévérance. Paul a dit: « *C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage* » (2 Cor. 4:1). Dieu a besoin que nous lui offrions notre corps. Encore un peu de patience, et nous récolterons du fruit! Le Psaume 126 se termine de nouveau par

la louange! « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes* » (Ps. 126:7). Si nous sortons avec persévérance, nous reviendrons avec allégresse, avec une grande moisson de gerbes, aussi bien en Grèce qu'en Espagne, et partout en Europe! Apprenons à collaborer avec Dieu pour qu'il puisse nous bénir.

La conscience que le Seigneur bâtit lui-même la maison

C'est déjà la huitième marche! Nous y voyons que le Seigneur ne veut pas seulement ramener les hommes à Sion, mais il veut aussi les bâtir ensemble. Il est plus facile de les ramener à Jérusalem que de les édifier ensemble. Ce n'est pas seulement difficile, c'est impossible! Essayez donc d'édifier les Allemands et les Français ensemble, ou même les Français entre eux! Si vous essayez vous-mêmes de bâtir l'Eglise, vous n'y parviendrez pas. Une année a suffi pour construire cette salle de réunion, mais après 2000 ans le Seigneur n'a toujours pas son Eglise. C'est un autre type de construction, qui n'est pas faite de mains d'hommes. Combien de mains avons-nous ce matin à disposition? Plus de 1600? En fait, plus nous en avons, plus nous avons aussi de problèmes. Les Chinois disent: « Plus il y a d'aides, plus il y a de peine ». Chacun veut participer, selon sa propre chair, et le résultat est plutôt chaotique. Nous ne pouvons pas bâtir nous-mêmes la maison de Dieu. Nous devons parvenir à cette étape! Sinon, après beaucoup d'années, nous entendrons toujours plus de critiques: « Je n'aime pas ceci, je n'aime pas cela, c'est plutôt cela qui est le chemin, il faudrait faire autrement, les messages ne me conviennent pas... » Comment bâtir l'Eglise? Je n'ai pas de réponse! Il y a trente ans, je vous aurais donné au moins cinquante ou cent points différents. Aujourd'hui, je reste

perplexe. Nous avons besoin de celui qui a dit: « *Je suis le chemin* » (Jean 14:6).

Ne pas placer notre confiance dans la chair

« *Cantique des degrés. De Salomon* » (v. 1). Cet homme, à part le Seigneur Jésus, était l'homme le plus sage de toute l'histoire de l'humanité. C'est lui, Salomon, qui a reçu du Seigneur la mission de bâtir sa maison. Nous pourrions donc lui demander: « Salomon, tu as de l'expérience et tu es sage: comment faire pour bâtir la maison de Dieu? » En fait, ce Psaume n'en dit pas un mot! « *C'est en vain que vous vous levez de bon matin, que vous vous couchez tard, que vous mangez le pain de douleurs. Ainsi, il donne le sommeil à son bien-aimé* » (v. 2 – Darby). Comment peut-on bâtir l'Eglise? En dormant! Le chemin pour bâtir l'Eglise est de dormir! En avez-vous un meilleur à me proposer? Qui devrait dormir? Ta chair, avant toutes choses! Si ta chair se donne tellement de peine et veut tout faire dans la vie de l'Eglise, la paix finira par être détruite, et il n'y aura de repos pour personne. De cette manière, l'Eglise ne sera justement pas bâtie! C'est vraiment notre expérience: le meilleur chemin quand des problèmes se présentent est d'aller dormir. Et pourtant c'est difficile: même si tu parviens à t'endormir, ces pensées deviennent des cauchemars. Mais le Seigneur nous donne le sommeil! La traduction correcte du verset 2 dit que le Seigneur donne le sommeil à ses bien-aimés. Quel est le surnom de Salomon? Jedidja, le « bien-aimé du Seigneur » (2 Sam. 12:25). Salomon avait tellement de choses à accomplir pour le plan de Dieu – pouvait-il dormir? Il y avait tant à faire, il devait vérifier que tout était conforme au plan de Dieu et était fait de manière exacte... Il fallait que le Seigneur lui donne lui-même le repos. C'était donc bien son expérience: « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* ». Nous sommes absolument incapables de bâtir la maison de Dieu. Que devons-nous faire? La chair doit dormir, mais l'esprit doit

veiller! Nous ne collaborons pas avec le Seigneur selon la chair, mais selon l'esprit. Si nous disions: « Puisque le Seigneur bâtit lui-même sa maison, nous n'avons plus besoin de faire quoi que ce soit », la maison ne serait pas édifiée. Le meilleur sommeil est le sommeil de la chair à la croix: « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). C'est une autre manière de dire: « Maintenant, je dors ». Si nous ne prenons pas ce chemin, l'Eglise ne sera pas bâtie. L'édification de l'Eglise se produit dans la paix (la signification du nom de *Salomon*), dans le repos et le sommeil.

Ce Psaume est un écho au Psaume 124. Nous ne voulons pas travailler en vain. Dès maintenant et jusqu'au retour du Seigneur, ne travaillons pas en vain, mais par le Seigneur et en esprit. « *Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous levez-vous de bon matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil* » (v. 1-2). Bien sûr que nous devons nous lever tôt et lire la Bible, mais si nous le faisons sans le Seigneur, c'est en vain! Si c'est le Seigneur qui bâtit, alors tu verras beaucoup de jeunes se donner au Seigneur. Si c'est nous qui bâtissons, dans quelques années il n'y aura parmi nous plus que des cheveux blancs. Si l'Esprit agit, si le Seigneur bâtit et que le témoignage brille, vous verrez beaucoup de jeunes venir récolter la bénédiction et continuer à bâtir – et même à mieux bâtir que nous n'avons su le faire!

Des fils: un héritage de l'Eternel

« *Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense* » (Ps. 127:3). Vos enfants ne vous appartiennent pas; ils sont au Seigneur. En ce qui vous concerne, ils ne sont que l'héritage du Seigneur. Vous devez les élever avec la sagesse du Seigneur, dans la prière, et en les châtiant quand c'est nécessaire, pour qu'ils deviennent utiles pour le dessein de Dieu. Ils sont très importants pour la continuation de l'édification. Les frères doivent prier pour eux chaque jour! Nos enfants sont précieux! Dans ce Psaume sur l'édification de la maison, il est question de se préoccuper de la génération suivante. Chaque génération doit aller encore plus clairement de l'avant, et plus haut que la précédente. Nous, les parents, devons être un témoignage pour eux; notre cœur doit brûler pour le Seigneur. Occupez-vous de vos enfants, de telle manière qu'ils soient cent pour cent pour le Seigneur. Cela ne peut être fait que par la grâce du Seigneur et la conduite de l'Esprit. Il y aura alors beaucoup de jeunes comme Tite et Timothée, ces précieux collaborateurs de Paul. Nous devons nous occuper de notre nouvelle génération! Nous ne pouvons pas prêcher l'Evangile à des jeunes du monde, en négligeant ceux que le Seigneur nous a confiés. Ils doivent croître en Christ et devenir utiles pour l'édification. La nouvelle génération est tellement importante pour l'avancement du plan de Dieu!

Le fruit des entrailles: une récompense

« *Le fruit des entrailles est une récompense* ». Si tes enfants vont de l'avant, c'est une récompense pour toi. Si chaque enfant dans toutes les familles brûle pour le Seigneur, quel accroissement nous verrons! Seigneur, nous consacrons nos

enfants pour l'avancement de ton œuvre. Nous te les confions pour qu'ils croissent en toi et deviennent utiles à ton dessein.

Des flèches dans la main d'un guerrier

« *Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse* » (v. 4). Imaginez qu'un guerrier veuille tirer avec son arc mais qu'il n'ait aucune flèche dans son carquois... Avec des jeunes brûlants dans l'Eglise, tu peux percer le cœur de l'ennemi! « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14b). C'est possible! Nous avons le Seigneur et l'Esprit en nous, nous avons la Parole de la vérité, nous avons la plénitude de la vie, nous pouvons vivre Christ pour l'Eglise. Chaque jeune doit être une flèche dans la main du Seigneur, droite et perçante, aiguisée par la vérité, menant une vie droite dans la victoire sur le monde; ils doivent tous être forts en esprit. Ceci est nécessaire dans la vie de l'Eglise. Il ne suffit pas d'avoir une bonne réunion de jeunes chaque semaine. Nous devons croître pour que chacun puisse être utile dans la main du Seigneur, contre le diable. Prions pour tous nos jeunes

Nous n'accomplissons pas seulement une œuvre, mais nous voulons repousser l'ennemi. Nous sommes aujourd'hui au milieu d'un combat, non contre les hommes, mais contre la puissance des ténèbres, contre le serpent de la Genèse qui est devenu un grand dragon. Souvent nous ne voyons que les personnes, et nous ne sommes pas conscients qu'elles se trouvent sans force sous la puissance du diable (1 Jean 5:19). Si nous cherchons à convaincre les hommes et que l'ennemi n'a pas peur de nous, ce n'est pas une bonne chose. Partout où nous allons, le diable doit savoir qui vient... et fuir! Ne pensez pas que le diable ait peur de n'importe quel chrétien. Dans Apocalypse 12, le peuple de Dieu est représenté par une femme enceinte d'un enfant-mâle; le dragon n'a pas peur de la femme, mais il veut détruire l'enfant-mâle – il le craint et veut s'en débarrasser. Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, nous devons être cet enfant-mâle! Penses-tu que le diable a peur du Vatican, de ceux qui recherchent les sensations fortes ou les disputes doctrinales? Ce dont il a peur, c'est de l'enfant-mâle. Dans la vie de l'Eglise, tout ce que nous faisons est lié à la présence de ce dragon. Comme des flèches dans la main du Seigneur, nous voulons lui percer le cœur – et le Seigneur sait bien viser! C'est un bon tireur. Si tu es prêt à être une telle flèche, alors l'arc du Seigneur atteindra l'ennemi. Quand vous allez prêcher l'Evangile, ne pensez pas que vous n'avez affaire qu'aux hommes; derrière eux se tient ce dragon que le Seigneur veut vaincre. Là où nous allons, le diable doit fuir, mais il faut pour cela que le Seigneur soit avec nous, à nos côtés. Si le Seigneur combat à vos côtés, vous n'avez pas besoin d'être effrayés, c'est le diable qui doit avoir peur.

Si tous nos jeunes sont de telles flèches, l'ennemi va devoir fuir. Plus l'Eglise sera édifiée, plus le combat sera dur contre le dragon. Mais si l'Eglise n'est pas édifiée, nous allons plutôt nous disputer entre nous. Si tous nos jeunes pouvaient être de

telles flèches aujourd'hui, quelle victoire serait manifestée! Que le carquois du Seigneur soit rempli de telles flèches! Il nous en faut beaucoup. Quel gain alors pour le Seigneur dans l'Eglise. Nous irons de victoire en victoire. Regarde un peu combien il reste de flèches dans le carquois. Si les flèches sont dans la mauvaise main, elles voleront dans la mauvaise direction et finiront par te percer toi-même. Si vous les jeunes, vous n'êtes pas utilisés dans la main du Seigneur, qui va vous utiliser, pensez-vous? L'ennemi va vous employer pour sa propre œuvre. Nous devons vraiment prendre soin de nos jeunes et intercéder pour eux. Aucun ne doit être perdu. Ils sont l'héritage du Seigneur; ils sont précieux; ils sont notre récompense, et si nous les perdons, c'est notre récompense que nous perdons. « *Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Il ne sera pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte* » (v. 5).

L'Eglise ne peut être édiflée qu'en esprit

L'œuvre du Seigneur ne consiste pas seulement à gagner des personnes. C'est une très bonne chose que beaucoup de personnes parviennent à la foi, et nous devons nous consacrer à annoncer l'Évangile; c'est certainement un fardeau du Seigneur. Mais une fois que les captifs sont retournés à Sion, il faut que la maison de Dieu soit édiflée. L'édiflcation n'est pas aussi simple que l'annonce de l'Évangile.

Gagner des personnes à Christ est plus simple: le Seigneur peut les attirer à lui tels qu'elles sont. Mais pour édifler sa maison, le Seigneur doit beaucoup œuvrer en nous. Car si nous sommes encore charnels et vivons avec beaucoup de nos propres idées, et si nous ne sommes pas prêts à renier la vie de notre âme, si nous ne sommes pas transformés, le Seigneur ne peut pas nous bâtir ensemble. Il ne bâtit pas avec n'importe quels matériaux (1 Cor. 3:9-17). Il ne peut pas m'utiliser tel que je suis. Il n'utilise que des pierres précieuses, de l'or et de l'argent, et non du bois, du foin ou du chaume. Si je suis charnel et que tu es spirituel, il est impossible que nous soyons édiflés ensemble. Il y a des conditions à remplir. Prenons l'exemple très simple de l'huile et de l'eau: il est impossible de les mélanger. En très peu de temps, même si on secoue bien le récipient, ces deux éléments se sépareront à nouveau. La chair et l'Esprit ne peuvent pas être édiflés ensemble. C'est pour cette raison qu'il est difficile de bâtir l'Eglise. Ce n'est pas simplement une question de le vouloir ou d'avoir vu que les divisions sont fausses. Dans l'Eglise, nous ne pouvons pas vivre comme nous le voulons. Personne ne veut dominer sur toi ou te contrôler, mais il est vrai que nous ne pouvons pas vivre et marcher selon la chair. Si je marche selon la chair, alors nous allons bientôt nous disputer, et en fin de compte nous diviser. Le seul chemin, c'est que nous nous exercions à

marcher selon l'Esprit. L'édification de l'Eglise ne dépend pas d'une organisation extérieure. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas organiser certaines choses, mais ce n'est pas suffisant; le point principal, c'est que le Seigneur doit œuvrer en nous.

J'ai connu des frères et sœurs qui ont vraiment vu que les divisions sont fausses et qui au début étaient très heureux d'être dans l'Eglise. Mais peu à peu, ils ont remarqué qu'ils ne pouvaient pas suivre leur propre chemin dans l'Eglise, ils ne pouvaient être à la fois pour le Seigneur et dans le monde. Ils se sont rendu compte qu'ils devaient renier leur moi. Ainsi, après un certain temps, ils ont abandonné l'Eglise. Pussions-nous tous aspirer à marcher non selon la chair, mais selon l'Esprit

Pour l'édification, nous avons besoin du Seigneur

Premièrement, nous devons apprendre à marcher selon l'Esprit; nous sommes nés de nouveau et sommes un seul esprit avec le Seigneur qui habite dans notre esprit (1 Cor. 6:17). Paul dit dans Ephésiens 2:22 que la maison doit être édifiée en Esprit – nous devons donc apprendre à marcher en Esprit et par l'Esprit, afin de ne pas accomplir les désirs de la chair (Gal. 5:16). Deuxièmement, le Seigneur doit toujours plus gagner de place en nous; nous devons jour après jour gagner Christ. Sans le Seigneur, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise. Elle ne sera pas bâtie grâce à notre compétence ou grâce à un bon pasteur. Elle sera bâtie si jour après jour nous expérimentons ce merveilleux Christ et que nous le gagnons. Alors se produit un changement dans notre vie, une transformation; sinon, nous restons simplement de la poussière ou de l'argile. Le Seigneur ne bâtit pas l'Eglise avec des briques, comme Pharaon construisit ses villes en Egypte, mais avec des pierres précieuses. Mais dans notre être naturel nous avons été créés à partir de la terre, et notre nature est déchue. Ainsi, tels que nous sommes, nous ne pouvons pas être utiles au Seigneur pour bâtir sa maison. S'il a fallu tellement de temps pour que le Seigneur obtienne son édifice, c'est que nous, les hommes, nous ne sommes pas prêts à ce que le Seigneur nous transforme en son image. Ne pensez pas que nous soyons tellement obéissants... En réalité, quand le Seigneur voudrait œuvrer en nous, nous refusons souvent son opération. Vous savez bien combien c'est difficile de changer un être humain! C'est presque impossible. C'est pourquoi le Seigneur doit travailler en nous par son Esprit jour après jour; et il faut que nous soyons d'accord, parce qu'il ne le fera pas si nous ne le voulons pas. Dis-lui: « Seigneur, je suis prêt: transforme-moi! » Nous devons être volontaires et le chercher.

S'il n'y a aucune transformation dans notre vie, il n'y aura pas d'édification non plus. « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain* » (Ps. 127:1). Et nous ne voulons pas travailler en vain! Puisse le Seigneur œuvrer davantage dans notre vie! Il y a encore beaucoup de choses qui ne sont pas en ordre dans notre cœur.

Je suis persuadé que le Seigneur a déjà œuvré chez beaucoup d'entre nous; mais pas encore assez! Si nous considérons la Jérusalem céleste, nous sommes impressionnés de voir que tout y est bâti en or, en argent et avec des pierres précieuses. Dieu veut opérer cette transformation en nous, il veut faire de nous des pierres précieuses. Avoir seulement une vision ne suffit pas; nous devons apprendre à nous consacrer au Seigneur, non pas simplement dans le but que nous fassions quelque chose pour lui, mais plutôt pour qu'il fasse quelque chose dans nos cœurs.

Apprendre l'obéissance: une leçon difficile

Le résultat de la collaboration avec le Seigneur dans ce troisième groupe, c'est la jouissance de la bénédiction du Seigneur à Jérusalem. Mais pour expérimenter cette bénédiction, il y a une condition à remplir. Il nous faut craindre le Seigneur. Il n'est pas dit: « Heureux tout homme qui fait quelque chose pour le Seigneur », ou « Heureux tout homme qui croit », mais « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel* » (v. 1). Il est très sain que nous n'aimions pas seulement le Seigneur, mais que nous le craignons aussi. Oui, nous l'aimons, notre bouche est pleine de cris de joie, nous nous réjouissons de lui, mais nous devons monter plus haut et apprendre à le craindre.

Celui qui craint le Seigneur ne fait pas n'importe quoi. Pourquoi est-ce sain pour nous de le craindre? Parce que la chair est toujours avec nous! Peu importe à quelle marche nous sommes parvenus, la chair est toujours présente. Ne pensez pas que le danger que votre chair se manifeste n'existe plus. Dans Philippiens, Paul a écrit que nous sommes ceux qui « *ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:3). Dans 2 Corinthiens, ce même Paul témoigne que le Seigneur a mis une écharde dans sa chair pour qu'il ne s'enorgueillisse pas à cause des révélations très élevées qu'il avait reçues. Nous devons apprendre à craindre le Seigneur. Il est Dieu!

Il ne s'agit pas d'une crainte malsaine. Plus nous le connaissons et plus nous l'aimons, plus nous reconnaissons aussi qu'il est un feu dévorant que nous devons craindre. Nous allons avoir pour lui un véritable respect. Ne pensons pas que, puisque nous avons tellement d'expériences, nous ne courons plus aucun risque. Pensez à Moïse qui a conduit le peuple pendant quarante ans dans le désert; à la fin, qu'est-il arrivé? Il

n'a pas prêté attention à l'ordre que Dieu lui donnait. Si Josué avait commis cette faute, cela aurait vraisemblablement été moins grave parce qu'il était beaucoup plus jeune. Mais quand Moïse a frappé une deuxième fois le rocher, cela lui a coûté le bon pays. Que répondre à Dieu? Qu'il est injuste de faire cela à un homme dont la Parole témoigne qu'il était fidèle (Héb. 3:5) et qui est même une image de Christ? Nous n'avons rien à dire: Dieu est Dieu. Peu importe la cause du geste de Moïse, il n'a pas pu entrer dans le bon pays. Nous devons reconnaître qu'on ne se moque pas de Dieu. Il est Dieu. Nous lui devons la crainte et le respect. Ne faisons pas n'importe quoi. Plus nous grandissons dans la vie spirituelle, plus nous reconnaissons que Dieu est plein de majesté. Tous ceux qui le voient doivent se prosterner. Quand il apparaît, il y a des éclairs et le bruit du tonnerre.

Trop souvent, nous ne connaissons Dieu que sous un aspect, à savoir qu'il est plein d'amour. Mais nous devons connaître aussi l'autre aspect! Si nous sommes habités de cette crainte, nous ne pourrions pas agir n'importe comment. Certaines actions entraînent son châtement. Le Seigneur qui siège sur le trône est plein de gloire. Il est très important pour nous de le connaître de plus en plus tel qu'il est. C'est une protection pour chacun d'entre nous. Pourquoi devons-nous mettre en œuvre notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2:12). A cause de notre chair Oui, dans l'Eglise il doit aussi y avoir de la crainte et des tremblements! Sinon, à la fin, chacun fera ce qui lui semble bon. *« Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies! »* (v. 1).

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (v. 1). Plus nous grandissons, plus nous nous préoccupons de demander au Seigneur quelles sont ses voies. Il se peut que tu connaisses le chemin de manière générale, mais dans ta vie, il y a beaucoup de voies possibles. Suivre les voies du Seigneur n'est pas si simple! Et plus tu grandis dans la vie spirituelle, plus tu expérimentes que le Seigneur te conduit d'une manière spécifique. Quand tu parles, si le Seigneur t'arrête après deux phrases, c'est que le but est déjà atteint; si tu vas plus loin, tu passes à côté du but! Plus nous croissons, plus le sentiment de notre esprit doit être exercé, et le Seigneur va très exactement nous dire ce que nous devons faire ou non. Marcher dans ses voies est quelque chose de merveilleux et nous réserve beaucoup de bénédictions. Plus tu apprends à le craindre, plus tu expérimentes la paix et la joie, et tu as en toi une réelle crainte de Dieu.

C'est ainsi que le Seigneur Jésus a agi: il n'a jamais fait quelque chose qu'il n'avait pas vu faire par le Père, ou dit quelque chose que le Père n'avait pas dit. Il était obéissant dans les plus petites choses. Quant à nous, nous sommes peut-être obéissants de manière globale, mais pas tellement dans les petites choses. « Éteins ton ordinateur », te dit le Seigneur. Que fais-tu? Tu argumentes avec lui: « Encore une demi-heure... » Après cette prolongation, deux heures ont passé Et le Seigneur s'est éloigné. Marcher dans les voies du Seigneur n'est pas simple et demande un exercice. Si tu ne commences pas à t'exercer maintenant, ce n'est pas après deux, trois ou quatre ans que ce sera plus facile. Ainsi, à cette étape, nous réalisons que si nous craignons le Seigneur, nous lui serons aussi obéissants. Lui, il a été obéissant jusqu'à la mort de la croix. Mais c'est une leçon difficile à apprendre; nous sommes désobéissants de nature, depuis notre plus jeune âge, comme

tous les parents le savent bien. Cette rébellion est intégrée dans notre nature dès notre naissance; c'est la nature du diable.

Lui obéir: le moyen d'être remplis du Seigneur

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères* » (v. 1-2). Si nous sommes désobéissants, nous remarquerons que nous n'aurons aucun succès, même si nous faisons beaucoup de choses pour le Seigneur. Quelqu'un m'a demandé: « Comment pouvons-nous expérimenter que le Seigneur exauce notre prière? » Je n'ai cité qu'un verset: « *Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours* » (Jean 11:42). Le Seigneur Jésus était tellement sûr, tellement certain! Pourquoi? Il remplissait une condition: « *Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29). Si tu ne fais jamais ce qu'il te dit, pourquoi devrait-il faire ce que tu lui demandes? Bien sûr, Dieu n'est pas rancunier comme nous, mais comment peux-tu t'attendre à ce qu'il exauce ta prière si tu es sans cesse rebelle à ce qu'il te dit? Ce n'est pas raisonnable! A cette étape, nous apprenons donc à être obéissants au Seigneur. Et nous voyons que le Seigneur bénit ceux qui le craignent.

Il est dit ensuite: « *Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table* » (v. 3). Ici, nous devons regarder au Seigneur lui-même. Après avoir été obéissant au Père jusqu'à la mort, Esaïe 53 dit: « *Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains* » (v. 10). La femme qui est « *comme une vigne féconde* » dans le Psaume 128 désigne en fait l'Eglise. Nous sommes les sarments de cette vigne. Si l'Eglise est normale, elle doit porter du fruit. Si nous sommes obéissants au Seigneur, tout va nous réussir. « *Tes fils sont comme des plants d'olivier.* » Ces fils correspondent à ceux du Psaume 127. Quelle image merveilleuse: ce sont des fils remplis d'huile, remplis de l'Esprit. Nous devons tous être remplis de l'Esprit, et le meilleur chemin pour être remplis du Seigneur, c'est de lui obéir. Si tu dis Amen au Seigneur quand il te parle, le Seigneur va te remplir. Tu vas gagner de l'huile. Dans les Actes, on peut voir comment les apôtres étaient autrefois remplis de l'Esprit, et cela m'a toujours dérangé de voir que souvent nous ne sommes pas remplis de l'Esprit comme eux. Pourquoi? Parce qu'ils obéissaient au Seigneur à cent pour cent. Si nous lui obéissons, nous verrons que c'est le chemin le plus direct pour que cette huile puisse couler en nous.

« *C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel* » (v. 4). D'un côté, nous sommes pleins de joie, notre bouche est remplie de cris de joie, et de l'autre, nous sommes remplis de la crainte du Seigneur. Nous découvrons aussi dans ce Psaume d'où vient la bénédiction: « *L'Eternel te bénira de Sion* » (v. 5). A aucun autre endroit le Seigneur ne déverse la bénédiction comme dans l'Eglise. Bien sûr, il peut te bénir

aussi au dehors de l’Eglise, mais ces bénédictions-là seront différentes de celles que tu reçois du Seigneur à Sion. Je ne me permettrais pas de dire qu'il n'y a pas de bénédictions en dehors de Sion, puisque Dieu bénit tous les hommes, y compris son peuple à Babylone, mais la bénédiction qu'il donne à Sion est très différente. Celui qui n'est pas à Sion ne peut pas le comprendre. Parvenu à cette étape, tu découvres à quel point la bénédiction vient de Sion. C'est une reconnaissance qui vient de l'expérience. Chacun peut choisir de suivre ses propres voies, de passer même de groupe en groupe, ou encore de rester à la maison. Le Seigneur va aussi te bénir à la maison, c'est vrai – mais c'est différent! *« L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie; tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël! »* (v. 5-6). Le Seigneur te bénira et bénira tes enfants, et s’il retarde encore son retour, il bénira les enfants de tes enfants. Mais j'espère que le Seigneur ne va plus attendre si longtemps. Nous voyons cependant par ce Psaume que nous devons nous préoccuper de nos enfants, nous assurer qu'ils suivent les voies du Seigneur, et ceci n'est pas seulement valable pour la prochaine génération, mais encore les deux suivantes!

Des ouvriers qui collaborent avec le Maître

Dans le troisième groupe de ces quinze Cantiques des degrés, le Seigneur veut nous amener à l'étape où nous pouvons tous être ouvriers avec lui, ses collaborateurs. Ce n'est pas facile de collaborer avec lui: Nous ne sommes pas la Tête, nous ne sommes pas le Chef. Dans tout ce que je fais, je dois suivre mon Chef. Nous ne travaillons pas non plus pour nous-mêmes, c'est l'œuvre de Dieu. C'est Christ qui est l'Oint, celui qui est désigné pour conduire l'œuvre. Il est notre Souverain Sacrificateur, et il est la Tête sur toutes choses donnée à l'Eglise. Nous ne sommes rien mais il lui plaît de nous choisir pour collaborer avec lui.

Quand Jésus était sur terre, il avait auprès de lui des gens qui le suivaient partout et voulaient travailler avec lui; mais un jour il leur a dit: « *Celui qui me mange, vivra par moi* » (Jean 6:57). Cela signifie que nous faisons tout par lui. Et à ce moment, beaucoup l'ont abandonné (v. 66-68). Pour ceux qui sont restés, ce n'était pas facile: ils se disputaient pour savoir qui serait le plus grand, et même la mère de deux d'entre eux a proposé que ses deux fils soient assis à sa droite et à sa gauche dans le royaume (Mat. 20:21). Le Seigneur n'a pas besoin de collaborateurs qui veulent avoir une position, qui recherchent leur propre honneur (Marc 9:34; Luc 22:24). Pensez-vous que le Seigneur puisse se satisfaire d'ouvriers qui veulent être plus grands que les autres et qui se fondent sur leurs propres intérêts, leurs propres représentations et veulent faire leur propre œuvre? Aujourd'hui, beaucoup veulent servir le Seigneur, mais en fin de compte, chacun choisit sa propre direction, chacun veut être un apôtre, avoir une grande œuvre... et personne ne se préoccupe de ce que le Seigneur veut en fait avoir sur cette terre.

Arriver à cette étape, à l'expérience du troisième groupe des Cantiques des degrés, n'est pas du tout évident. Le troisième Psaume du troisième groupe, le Psaume 128, commence par: « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (Ps. 128:1). En tant que collaborateurs du Seigneur, nous devons le craindre. Que devons-nous craindre? Satan? Non, certainement pas, ni une quelconque punition. Nous devons craindre de produire quelque chose par notre propre force et pour notre propre nom, quelque chose qui ne soit pas ce que Dieu veut vraiment faire. Nous ne sommes que des collaborateurs. Un collaborateur n'est pas celui qui conduit, c'est celui qui suit. Il est important que nous expérimentions ce Psaume, que nous suivions les voies du Seigneur. Celui qui ne veut pas être obéissant ne peut pas non plus suivre les voies du Seigneur! Si je continue quand il s'arrête, si je vais à droite quand il va à gauche, alors nous aurons beaucoup de conflits entre nous et l'œuvre de Dieu risque d'être détruite. Puissent toutes les Eglises suivre l'Agneau jusqu'au but! Nous avons besoin de l'aide d'en haut: « Seigneur, aide-nous à t'être obéissants, à te suivre ».

Etre perfectionnés par les souffrances

Le quatrième groupe des Cantiques des degrés parle de notre maturité au travers des souffrances. Tous veulent parvenir à maturité, mais peu ont le désir de traverser les souffrances. Qui souffre volontiers? Ce n'est pas non plus une affaire de rechercher les souffrances pour parvenir plus vite à maturité. Vous n'avez pas besoin de les rechercher, les souffrances viendront d'elles-mêmes! A un moment donné, elles vous trouveront, où que vous soyez. Le Seigneur Jésus a-t-il recherché les souffrances? Désirait-il avoir tellement d'ennemis? A peine était-il né que l'ennemi cherchait déjà à le tuer. Joseph et Marie ont dû fuir en Egypte. Le Seigneur a encore beaucoup à faire avec nous, pour l'accomplissement de son œuvre! Mais les souffrances appartiennent à ce chemin.

Même une oppression ininterrompue ne peut avoir raison de l'Eglise

« Et moi je te dis que... je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mat. 16:18). Le Seigneur a résisté aux portes du séjour des morts. Dès qu'il est arrivé dans le désert, il a été tenté par Satan et il l'a vaincu, bien sûr, mais Satan ne l'a laissé tranquille que pour un temps; il est revenu à la charge dès qu'il en a eu l'occasion. Les religieux, sous l'influence de l'ennemi, ont essayé de causer sa mort. Les calomnies, les mensonges et tant de problèmes ont accompagné la vie du Seigneur jusqu'à sa mort à la croix. Il a vécu sans cesse au travers des souffrances mais il a toujours été vainqueur! Personne ne peut s'opposer à lui! Quand l'œuvre s'est poursuivie par le Saint-Esprit, par le Christ ressuscité et en ascension, il y a eu

également beaucoup de problèmes et de difficultés. C'est ce que nous voyons dans le livre des Actes. Dans quel chapitre n'y a-t-il pas de souffrances? Et toute l'histoire de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui est caractérisée par les souffrances. Bien sûr, d'un côté ce n'est pas agréable; mais d'un autre côté, nous devons louer le Seigneur, parce qu'au travers des souffrances nous parvenons à maturité. Elles sont le châtiment du Seigneur pour notre perfectionnement (Héb 12:5-12). D'un côté, les souffrances représentent les tentatives du diable d'interrompre et de détruire l'œuvre du Seigneur; il essaie par tous les moyens (les persécutions ou au contraire le confort) de nous arrêter. En fait, le confort est encore pire que la persécution. Les persécutions poussent les chrétiens à tomber à genoux pour prier, alors que le confort nous laisse bien tranquilles. Mais si tu te trouves dans une situation difficile, que fais-tu? Tu vas certainement prier chaque jour! Ainsi, quelle est la pire tentation? Le confort est la pire invention du diable pour capturer et détourner les chrétiens du Seigneur. Nous devons être vigilants!

Même une persécution ininterrompue ne peut prévaloir contre l'Eglise. Le Seigneur doit nous amener à cette expérience. Il faut que nous mûrissions, sinon au moindre problème, l'Eglise sera dans la confusion. Nous devons mûrir au point où aucun problème ne peut prévaloir contre l'Eglise. Je peux témoigner, aujourd'hui, comme le psalmiste: « *Mais ils ne m'ont pas vaincu* » (Ps. 129:2).

Le Seigneur est juste et nous délivre sans cesse de la persécution et de l'oppression

« *Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu* » (v. 2). Cela ne s'arrête jamais; mais nous non plus, nous ne nous arrêterons pas, et le Seigneur non plus! Qui a le plus de persévérance? Si le Seigneur est avec nous, c'est nous qui montrerons le plus de persévérance. Lançons ce défi au diable: « Qui aura le plus de persévérance? Toi, ou bien nous avec le Seigneur? » Depuis le moment où nous avons commencé, jusqu'à aujourd'hui, nous avons été opprimés sans cesse, et nous sommes toujours là! Mais les oppresseurs, je ne sais pas où ils sont! Ainsi, qui a le plus de persévérance? Nous sommes toujours là! Louez le Seigneur!

Le Seigneur nous délivre des laboureurs

« *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). L'ennemi est comme un laboureur. Il ne travaille pas avec une Porsche, mais avec un tracteur, très lentement. Il creuse systématiquement. Il est trompeur et rusé; il sait comment les hommes se lassent. Il revient sans cesse, dans le but de nous mettre à terre. J'apprends peu à peu à le connaître... « *Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Cor. 2:11). Heureusement, le Seigneur nous a toujours à nouveau délivrés des filets de l'ennemi. Le diable est un laboureur qui ne s'arrête jamais. Il travaille systématiquement à détruire l'Eglise. Son champ, c'est ton dos: « *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). Il veut nous labourer pour que nous ne puissions même plus nous lever. Il sait comment nous affaiblir: ses sillons sont

longs, très longs, assez longs pour s'étendre jusqu'à aujourd'hui, et ils ne sont pas terminés.

Le Seigneur coupe les cordes des méchants

Mais le Seigneur est juste (v. 4), dans le sens qu'il ne nous laissera pas être éprouvés au-delà de nos forces. Il fixe une limite au laboureur: « Pour aujourd'hui, cela suffit. Arrête! » Le diable voudrait continuer, mais le Seigneur est juste. Il sait combien nous pouvons supporter. Nous nous plaignons souvent auprès du Seigneur dans nos souffrances: « Qu'ai-je donc fait pour devoir passer par là? » Toutes les souffrances et les difficultés devraient nous pousser à crier au Seigneur. Dans le Psaume 107, tant qu'il n'y avait pas de problèmes, le peuple ne criait pas à Dieu. N'est-ce pas une bonne chose de crier au Seigneur?

Le Seigneur est juste, il sait ce qui m'est nécessaire, et il connaît précisément la dose de souffrances dont j'ai besoin. Nous n'avons pas besoin tous de la même dose. Mais le Seigneur sait quelle quantité il nous faut pour nous sanctifier.

Nous devons apprendre à dire: « Seigneur, tu es le médecin; si c'est bon pour moi, alors je le prends de ta main. » En fin de compte, comme l'apôtre l'a écrit dans Hébreux 12, nous allons récolter des fruits de paix et de justice; nous allons récolter la sanctification, la transformation et nous aurons part à la sainteté du Seigneur. Nous devons souffrir, mais ne recherchons pas les souffrances! Si tu prends chaque jour dix comprimés d'antibiotiques, cela ne sera pas bon pour toi Va vers le médecin. Lui, il sait quelle dose t'est nécessaire. Nous pouvons lui faire pleinement confiance. Nous n'allons chez le médecin que parce que nous avons confiance en lui; et nous pouvons certainement avoir confiance dans le Seigneur.

La fin de ceux qui haïssent Sion

« *Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Sion!* » (v. 5). Le diable ne t'attaque pas seulement individuellement, mais en nous « labourant », il prépare des problèmes à l'Eglise. Son but constant est de détruire Sion. Ne pense pas que si tu as des problèmes, il ne s'agisse que de problèmes personnels. Paul n'a pas dit que si un membre souffre, il souffre tout seul. Il a dit au contraire que tout le corps souffrait avec lui. Si un membre se réjouit, tout le Corps se réjouit. Si un membre a un problème, cette difficulté va influencer Sion. Comment seront-ils confus ceux qui haïssent Sion? Ils verront qu'ils ont tellement œuvré pour détruire l'Eglise, mais qu'elle n'a pas été ébranlée! En œuvrant pour faire crucifier le Seigneur Jésus, le diable s'est en fait détruit lui-même! Beaucoup de ceux qui haïssent l'Eglise et

voudraient la détruire, se détruisent eux-mêmes. Et l'Eglise, elle, continue à croître, et sans eux

« *Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache!* » (v. 6). L'herbe ne pousse pas tellement bien sur les toits. « *Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras* » (v. 7). En fin de compte, ceux qui haïssent Sion, quoi qu'ils fassent, n'auront rien à récolter (Ps. 29). Le Seigneur ne les bénira pas: « *Et les passants ne disent point: Que la bénédiction de l'Eternel soit sur vous! Nous vous bénissons au nom de l'Eternel!* » (v. 8). En revanche, si nous sommes fidèles au Seigneur, nous rapporterons nos gerbes avec des chants d'allégresse (Ps. 126). L'Eglise ne sera pas vaincue par les portes du séjour des morts! Au contraire, au travers des souffrances, elle parviendra à maturité.

Crier au Seigneur du fond de l'abîme et recevoir sa miséricorde infinie

Seul le Seigneur a la sagesse suffisante pour écrire ces Psaumes. Le Psaume 130 est merveilleux. Si dans les épreuves nous venons au Seigneur, il nous éclairera, et nous montrera ce qui doit encore être transformé en nous. Le châtement du Seigneur par les souffrances nous permet d'avoir part à sa sanctification (Héb. 12:10). Pierre dit que celui qui a souffert dans la chair, en a fini avec le péché (1 Pie. 4:1). Nous ne sommes pas conscients de la profonde emprise du péché dans notre chair. Prions le Seigneur de nous sauver, non seulement de l'ennemi à l'extérieur, mais aussi de notre chair, de notre moi, et particulièrement du péché. Nous verrons combien nous avons besoin de salut.

Les Hébreux persécutés avaient perdu toutes leurs possessions et tous leurs biens. C'était certainement une grande souffrance pour eux, mais ils ont aussi dû reconnaître à quel point ils étaient attachés à des choses terrestres. Leur foi dans le Seigneur devait devenir plus importante que leur attachement à leurs possessions.

Reconnaître l'état corrompu de notre nature

Quand tu souffres, que l'ennemi utilise quelqu'un pour t'offenser, tout à coup la haine se manifeste en toi. D'où vient-elle? Et que vois-tu à ce moment-là: l'ennemi qui a suscité cette situation, ou la haine qui monte en toi? Vas-tu prier: « Seigneur, juge ce frère et ce qu'il a fait » ou vas-tu dire : « Seigneur, juge la haine qui est en moi » ? Peut-être que quelqu'un dans l'Eglise t'a causé des problèmes déjà depuis longtemps et t'a fait souffrir. Soudain, tu ne peux plus le supporter, tu explodes, et si tu vois de loin ce cher frère, tu fais

demi-tour. Tu penses que tu as raison et que les autres ont tort, et cela provoque des conflits. Que fais-tu? Quelle est la raison d'une telle situation? Je ne veux pas dire que l'autre parti a obligatoirement raison, mais le premier point est de venir au Seigneur pour qu'il traite *ce que nous sommes*. L'autre personne a peut-être tort, mais j'ai aussi tort dans ma réaction et mon comportement; il a agi de manière charnelle, mais mon attitude était aussi charnelle. Qui a raison? Et pourquoi est-ce que je devrais insister auprès du Seigneur pour qu'il traite sa chair... et pas la mienne? Si nous apprenons cela du Seigneur, nous comprendrons pourquoi le Psaume 130 suit le Psaume 129.

Expérimenter le pardon du Seigneur

C'est une affaire d'expérience, pas de théorie. Le cri au Seigneur dans ce Psaume n'est pas contre les ennemis ou ceux qui causent des problèmes, car le Seigneur s'en occupe; les iniquités du Psaume 130 sont mes iniquités. Malheureusement, nous voyons souvent le péché des autres, et pas le nôtre. Le Seigneur doit nous amener à ce point où nous ne nous faisons plus confiance à nous-mêmes, mais où nous plaçons entièrement notre confiance en lui. « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister?* » (v. 3). Aucun d'entre nous ne pourrait subsister devant lui, mais « *le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne* » (v. 4). Combien nous avons expérimenté le pardon du Seigneur! N'oubliez pas cela! Pour autant que nous nous repentions et lui confessons nos fautes, nous trouvons toujours le pardon devant lui, ainsi que la purification, de sorte qu'on ne voit même plus la trace du péché commis. Le sang de Jésus nous purifie de tout péché! N'est-ce pas merveilleux?